

CONTINUITÉ

(JE SAIS FAIRE)

1 DÉFINITIONS ET PREMIÈRES PROPRIÉTÉS

 Je sais écrire sans délai la définition quantifiée de la continuité en un point.


 Je sais étudier la continuité d'une fonction et la prolonger par continuité aux bornes le cas échéant.

La continuité d'une composée $g \circ f$ dans laquelle g n'est pas continue sur \mathbb{R} tout entier mérite d'être justifiée soigneusement à l'aide de l'expression « à valeurs dans ». Au contraire, la continuité d'une somme, d'un produit ou d'un quotient de fonctions continues n'a pas besoin d'être justifiée en détail.

1 Étudier la continuité de la fonction $x \mapsto \frac{x}{\sqrt{1-e^x}}$ et son éventuel prolongement par continuité aux bornes.

 Je sais utiliser correctement la notion de prolongement — par continuité ou non. Je ne parle jamais de prolongement en un point a pour une fonction qui est déjà définie en a .

2 On pose pour tout $x \in \mathbb{R}$: $\{x\} = x - \lfloor x \rfloor$ et $f(x) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{\{x\}}} - \frac{\{x\}}{e} & \text{si : } x \notin \mathbb{Z} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$ Montrer que f est continue sur \mathbb{R} .


 Je sais exploiter le sens direct de la caractérisation séquentielle de la continuité. J'ai compris que la continuité est LA propriété qui nous autorise à permuter une fonction et le symbole « limite » : $f\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n)$ lorsque la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

3 Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ fixé. Déterminer toutes les fonctions $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ pour lesquelles pour tout $x \in \mathbb{R}$: $f\left(1 + \frac{x}{2}\right) = f(x) + \lambda$.

 Je sais exploiter ensemble la caractérisation séquentielle de la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} et la caractérisation séquentielle de la continuité.

4 Soit $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Montrer que si $f|_{\mathbb{Q}}$ est paire, f l'est sur \mathbb{R} tout entier.

2 TROIS THÉORÈMES DE CONTINUITÉ GLOBALE

 Je sais énoncer proprement les deux versions du théorème des valeurs intermédiaires ainsi que le TVI strictement monotone. Je sais aussi qu'en général, $f([a, b])$ n'est ni $[f(a), f(b)]$ ni $[f(b), f(a)]$.

 Je sais décrire de façon détaillée l'algorithme de dichotomie grâce auquel on peut calculer une valeur approchée d'un zéro d'une fonction continue.

- 5 Soit $f \in \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$. On suppose que : $f(0) = f(1)$. Montrer que pour un certain $c \in \left[0, \frac{1}{2}\right]$: $f\left(c + \frac{1}{2}\right) = f(c)$.

 Je sais énoncer le théorème des bornes atteintes.

- 6 Pour quelle(s) valeur(s) de $\alpha \in \mathbb{R}$ la fonction $x \mapsto \frac{x^\alpha(\pi - x)}{\sin x}$ est-elle bornée sur $]0, \pi[$?

- 7 Soit $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$. On suppose que pour tout $x \geq 0$: $2f(3x) \leq f(x) + f(2x)$. Montrer que pour tout $x \geq 0$: $f(x) \leq f(0)$. On n'oubliera pas d'observer que $[0, x]$ est un segment.

 Je sais énoncer le théorème de continuité d'une réciproque et les différents liens qui ont été étudiés entre la stricte monotonie, l'injectivité et la continuité.

- 8 Une fonction continue peut-elle être bijective de \mathbb{R}_+ sur \mathbb{R} ? Et de \mathbb{R}_+^* sur \mathbb{R} ?

- 9 Soit $f \in \mathcal{C}([0, 1[, \mathbb{R})$ une fonction strictement croissante pour laquelle : $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = +\infty$. Montrer que : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f^{-1}(x) = 1$.

3 CORRECTION DES EXERCICES

1 La fonction $x \mapsto 1 - e^x$ est continue sur \mathbb{R}_- à valeurs dans \mathbb{R}_+ tandis que $\sqrt{\cdot}$ est continue sur \mathbb{R}_+ à valeurs dans \mathbb{R}_+ . Par composition, $x \mapsto \sqrt{1 - e^x}$ est donc continue sur \mathbb{R}_- à valeurs dans \mathbb{R}_+ et $x \mapsto \frac{x}{\sqrt{1 - e^x}}$ l'est enfin sur \mathbb{R}_- .

Ensuite :
$$\frac{x}{\sqrt{1 - e^x}} = \frac{\sqrt{-x}}{\sqrt{\frac{e^x - 1}{x}}} \xrightarrow{x \rightarrow 0^-} \frac{0}{\sqrt{1}} = 0, \quad \text{donc } x \mapsto \frac{x}{\sqrt{1 - e^x}} \text{ est prolongeable par continuité en } 0.$$

2 Vous remarquerez bien que nous ne parlerons pas de prolongement dans cet exercice, la fonction étudiée étant déjà définie sur \mathbb{R} tout entier. La fonction $\{\cdot\}$ est continue en tout point de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ et ne s'y annule pas, donc f est elle aussi continue en tout point de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$.

Fixons à présent $n \in \mathbb{Z}$.

— La fonction f est continue en n à droite car : $\lim_{x \rightarrow n^+} \{x\} = 0^+$, donc : $f(x) = \left(e^{-\frac{1}{\{x\}}} - \frac{\{x\}}{e} \right) \xrightarrow{x \rightarrow n^+} 0 - \frac{0}{e} = f(n)$.

— La fonction f est continue en n à gauche car : $\lim_{x \rightarrow n^-} \{x\} = 1$, donc : $f(x) = \left(e^{-\frac{1}{\{x\}}} - \frac{\{x\}}{e} \right) \xrightarrow{x \rightarrow n^-} e^{-1} - \frac{1}{e} = f(n)$.

Comme voulu, f est continue sur \mathbb{R} tout entier.

Il n'était pas interdit de remarquer que $\{\cdot\}$, et donc f , sont 1-périodiques. Il était donc suffisant d'étudier la continuité de f en 0, i.e. sa continuité à gauche et à droite en 0. On aurait aussi pu étudier la continuité en 0 à droite et la continuité en 1 à gauche, toujours grâce à la 1-périodicité.

3

- **Analyse** : Soit $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. On suppose que pour tout $x \in \mathbb{R}$: $f\left(1 + \frac{x}{2}\right) = f(x) + \lambda$ ★. Il en découle que pour tout $x \in \mathbb{R}$: $f\left(1 + \frac{1}{2} + \frac{x}{4}\right) \stackrel{\star}{=} f\left(1 + \frac{x}{2}\right) + \lambda \stackrel{\star}{=} f(x) + 2\lambda$, puis plus généralement par récurrence que pour tous $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$: $f\left(\frac{x}{2^n} + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{2^k}\right) = f(x) + n\lambda$, ou encore : $f\left(2 + \frac{x-2}{2^n}\right) = f(x) + n\lambda$ après simplification. Or par continuité de f en 2 : $\lim_{n \rightarrow +\infty} f\left(2 + \frac{x-2}{2^n}\right) = f(2)$, donc forcément : $\lambda = 0$. En d'autres termes, si : $\lambda \neq 0$, le problème étudié n'a pas de solution. Si au contraire : $\lambda = 0$, nous venons de montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$: $f(x) = f(2)$, i.e. que f est constante.

• **Synthèse** : Les fonctions constantes sont bel et bien solutions du problème étudié pour $\lambda = 0$.

4 Soit $x \in \mathbb{R}$. Par densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} : $x = \lim_{n \rightarrow +\infty} r_n$ pour une certaine suite de rationnels $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Aussitôt, pour tout $n \in \mathbb{N}$, par parité de $f|_{\mathbb{Q}}$: $f(-r_n) = f(r_n)$, donc par continuité de f en x et $-x$:

$$f(-x) = f\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} (-r_n)\right) \stackrel{\text{Continuité en } -x}{=} \lim_{n \rightarrow +\infty} f(-r_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) \stackrel{\text{Continuité en } x}{=} f\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n\right) = f(x).$$

5 La fonction $x \mapsto g(x) = f\left(x + \frac{1}{2}\right) - f(x)$ est continue sur $\left[0, \frac{1}{2}\right]$ et : $g(0) = f\left(\frac{1}{2}\right) - f(0) = f\left(\frac{1}{2}\right) - f(1) = -g\left(\frac{1}{2}\right)$, donc $g(0)$ et $g\left(\frac{1}{2}\right)$ n'ont pas le même signe — sauf si l'un est nul. Dans tous les cas, g s'annule sur $\left[0, \frac{1}{2}\right]$ d'après le TVI, ce qui est le résultat voulu.

6 Soit $\alpha \in \mathbb{R}$.

- $\frac{x^\alpha(\pi - x)}{\sin x} = -\frac{x^\alpha}{\frac{\sin x}{x - \pi}} \xrightarrow{x \rightarrow \pi} -\frac{\pi^\alpha}{\sin'(\pi)} = \pi^\alpha$, donc f est prolongeable par continuité en π par la valeur π^α .
- $\frac{x^\alpha(\pi - x)}{\sin x} = x^{\alpha-1} \times \frac{\pi - x}{\frac{\sin x}{x}} \xrightarrow{x \rightarrow 0} \begin{cases} +\infty & \text{si : } \alpha < 1 \\ \pi & \text{si : } \alpha = 1 \\ 0 & \text{si : } \alpha > 1, \end{cases}$ donc si f est bornée sur $]0, \pi[$: $\alpha \geq 1$,

et dans ce cas, f est prolongeable par continuité en 0 par la valeur 0 ou π .

Toujours dans le cas où : $\alpha \geq 1$, maintenant que f est définie et continue sur le SEGMENT $[0, \pi]$, elle y est bornée d'après le théorème des bornes atteintes, donc également bornée sur $]0, \pi[$. En résumé, la fonction initiale est bornée sur $]0, \pi[$ si et seulement si : $\alpha \geq 1$.

7 Soit $x \geq 0$. Continue sur le SEGMENT $[0, x]$, f y possède un maximum d'après le théorème des bornes atteintes, disons en $a \in [0, x]$. Aussitôt, sachant que $\frac{a}{3}$ et $\frac{2a}{3}$ appartiennent à $[0, x]$: $2f(a) = 2f\left(3 \times \frac{a}{3}\right) \leq f\left(\frac{a}{3}\right) + f\left(\frac{2a}{3}\right) \leq f(a) + f(a)$, donc en fait : $f\left(\frac{a}{3}\right) = f\left(\frac{2a}{3}\right) = f(a)$. On va montrer plus généralement que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $f(a) = f\left(\frac{a}{3^n}\right)$.

• **Initialisation** : Évidente pour $n = 0$.

• **Hérédité** : Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que : $f(a) = f\left(\frac{a}{3^n}\right)$. Aussitôt, sachant que $\frac{a}{3^{n+1}}$ et $\frac{2a}{3^{n+1}}$ sont dans $[0, x]$:

$$2f(a) \stackrel{\text{HDR}}{=} 2f\left(\frac{a}{3^n}\right) = 2f\left(3 \times \frac{a}{3^{n+1}}\right) \leq f\left(\frac{a}{3^{n+1}}\right) + f\left(\frac{2a}{3^{n+1}}\right) \leq f(a) + f(a),$$

donc en fait : $f\left(\frac{a}{3^{n+1}}\right) = f\left(\frac{a}{3^n}\right) = f(a)$.

Tâchons de conclure. Pour tout $n \in \mathbb{N}$: $f(x) \leq f(a) = f\left(\frac{a}{3^n}\right)$, or par continuité de f en 0 : $\lim_{n \rightarrow +\infty} f\left(\frac{a}{3^n}\right) = f(0)$, donc comme voulu : $f(x) \leq f(0)$.

8

- Une fonction continue NE peut PAS être bijective de \mathbb{R}_+ sur \mathbb{R} . Continue injective, une telle fonction serait strictement monotone, donc posséderait une limite $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$ en $+\infty$ d'après le théorème de la limite monotone. Elle serait donc bijective de \mathbb{R}_+ sur $[f(0), \ell[$ ou $]\ell, f(0)[$ d'après le TVI strictement monotone, mais donc PAS de \mathbb{R}_+ sur \mathbb{R} .
- La fonction $x \mapsto x - \frac{1}{x}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* , strictement croissante par somme, et de limites $-\infty$ en 0 et $+\infty$ en $+\infty$. D'après le TVI strictement monotone, elle est donc bijective de \mathbb{R}_+^* sur \mathbb{R} .

9 Strictement croissante de limite $+\infty$ en 1, f est bijective de $[0, 1[$ sur $[f(0), +\infty[$ d'après le TVI strictement monotone, ce qui justifie la bonne définition de f^{-1} ainsi que sa stricte croissance. Le théorème de la limite monotone montre en retour que f^{-1} possède une limite $\ell \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ en $+\infty$. En résumé : $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = +\infty$ et $\lim_{y \rightarrow +\infty} f^{-1}(y) = \ell$, donc par composition : $\lim_{x \rightarrow 1} f^{-1}(f(x)) = \ell$, et ainsi finalement : $\ell = 1$.
